

Affaibli par les anticipations de baisse des taux, le dollar à des plus bas record

Le billet vert a enregistré vendredi son cours de clôture le plus faible de son histoire à 1,0890 contre le franc suisse. Mardi, il était au plus bas face au yen à 107,23.

Institutional Services*

La semaine dernière a été éprouvante pour le dollar américain: face à l'euro comme au franc suisse, le billet vert a enregistré vendredi son cours de clôture le plus faible de son histoire, soit 1.4967 USD/EUR et 1.0890 CHF/USD (1.486 USD/EUR et 1.10 CHF/USD mardi midi). Face au yen, la devise américaine s'est inscrite mardi à son plus bas niveau depuis deux ans et demi à 107.23 JPY/USD. Outre la faiblesse du dollar US, un deuxième élément, complémentaire, a joué un rôle important dans l'évolution du yuan chinois. Le yuan monte au niveau de 7.3849

Après plusieurs visites des officiels américains, c'était au tour de Nicolas Sarkozy de se rendre dans l'Empire du Milieu. Le président français a été rejoint mardi par le président de la Banque centrale européenne Jean-Claude Trichet accompagné de son commissaire Joaquin Almunia et du premier ministre luxembourgeois Jean-Claude Juncker. La visite du secrétaire américain au Trésor Henry Paulson est prévue le mois prochain. Tous sont confrontés au même problème: le yuan artificiellement sous-évalué par les interventions de l'Etat fait du tort à la balance commerciale de leur pays. Ce qui n'est pas nouveau pour les Etats-Unis devient un problème pour l'Union européenne: le déficit de la balance commerciale avec la Chine ne cesse de se creuser et pénalise certains secteurs de l'export en Europe. En réponse aux pressions politiques, la People's Bank of China a laissé sa devise monter au niveau de 7.3849 Yuan/USD, le plus haut jamais enregistré.

Les nouvelles pertes du dollar face à l'ensemble des principales devises de négoce ont été déclenchées par la probabilité d'une nouvelle baisse des taux par la Fed. Les marchés des futures tablent sur un taux directeur de 4.85% avec un contrat frontmonth à 95.15 (le Fed Fund Target Rate est à 4.50% depuis la dernière baisse de taux) et intègrent donc une hausse de 25 points de base pour la réunion de décembre. De leur côté, les marchés des options prévoient avec une probabilité implicite de 52.6% une baisse à 4.25% (19% pour une baisse à 4.0%). La situation se présente autrement en Suisse: le prix du contrat future équivalent anticipe un niveau inchangé de 2.75% pour le LIBOR CHF à trois mois. Cette tendance vient confirmer les propos du vice-président de la Banque nationale suisse Philipp Hildebrand, pour qui la montée des pressions inflationnistes ne laisse guère de place pour des baisses de taux. Bien que M. Hildebrand reconnaisse que les tensions sur les marchés financiers se sont accrues depuis le mois d'août, il estime que plusieurs facteurs (notamment la hausse des prix de l'alimentation et un taux d'utilisation particulièrement élevé des capacités de production) viennent se greffer au boom des prix du pétrole pour nourrir la menace inflationniste. Publiés mardi, les prix à la production et à l'importation du mois d'octobre (+2.7% en rythme annuel, +0.2% sur base mensuelle) étayaient d'ailleurs son opinion. Au cours des mois à venir, les consommateurs pourront amortir quelque peu le choc des prix toujours très élevés du pétrole (mercredi dernier, le futur sur pétrole a franchi pour la première fois le seuil des 99\$ le baril pour s'inscrire brièvement à 99.29 \$ et retomber à 96.65 mardi après-midi) en diminuant leurs achats, mais le renchérissement des prix dans l'alimentation rend la tâche difficile. Dans ce contexte, il est étonnant que le cours de l'or noir poursuive son envolée alors que la crise de liquidité américaine s'est encore aggravée et que les mises en garde contre une récession s'accumulent. En Europe également, les banques semblent continuer à stocker leurs fonds de sorte que l'équilibrage des liquidités entre les banques se fait toujours aussi mal. Pour cette raison, la BCE a annoncé son intention d'injecter plus de liquidités que de coutume dans le système au cours de cette semaine. *TRADITION SA - Lausanne, www.tradition.ch

L'euro se repose après un pic au-dessus de 1,49 dollar soutenu par l'Allemagne

L'euro faisait une pause mardi après-midi en dessous de ses niveaux de la veille, après un pic à 1,4908 dollar vers 14H00 GMT lié à l'optimisme inattendu des chefs d'entreprise allemands et français en novembre.

Vers 17H00 GMT (15H00 à Paris), un euro permettait d'acheter 1,4815 dollar, contre 1,4872 dollar lundi vers 22H00 GMT.

La devise européenne et le dollar progressaient tous deux face au yen, à 160,90 yens et 108,59 yens respectivement.

La monnaie unique européenne restait bien en dessous de son record historique de vendredi à 1,4967 dollar. L'euro a profité, selon des analystes, du rebond inattendu du baromètre de conjoncture allemand Ifo, qui mesure le moral des chefs d'entreprise. Celui-ci a rebondi à 104,2 points en novembre, après 103,9 points en octobre, a annoncé mardi l'institut Ifo. En France aussi, les industriels étaient aussi plus optimistes en novembre, selon des chiffres diffusés également mardi par l'Insee.

Les cambistes tentés de prendre leurs bénéfices

«Le rapport de l'Ifo est une preuve rassurante de la résistance de l'économie allemande» a commenté Audrey Childe-Freeman, économiste de la banque CIBC, ajoutant qu'il «renforçait l'idée selon laquelle une baisse des taux européens serait déplacée». La monnaie européenne a profité aussi du taux d'inflation allemand de 3% en novembre, un chiffre qui n'avait pas été atteint depuis plus de 13 ans dans la première économie européenne et qui pourrait provoquer la sévérité de la Banque centrale européenne sur ses taux.

En milieu d'après-midi, le dollar a pâti par ailleurs de l'indice américain de confiance des consommateurs qui, après avoir atteint son plus bas niveau en deux ans en octobre, s'est effondré davantage en novembre avec un indice à 87,3 points contre 95,2 le mois précédent, et contre 91,5 points attendus par les économistes. Cependant le dollar s'est nettement repris ensuite, sans qu'on puisse discerner une raison particulière.

Le yuan à un nouveau plus haut face au dollar

Thomas Stolper, de Goldman Sachs, notait que le billet vert «remontait de manière générale» face aux différentes monnaies mardi. Il observait que le marché avait pu réagir positivement à l'arrivée au capital de la banque américaine Citigroup de l'émirat d'Abou Dhabi, «qui va créer un certain flux de capitaux». Il notait aussi que, le seuil d'1,49 dollar ayant été peu dépassé mardi, les cambistes ont pu se dire qu'on arrivait à la fin du mouvement de hausse, et prendre leurs bénéfices. Il soulignait enfin que «de toute façon la liquidité n'est pas très bonne, et que de petites transactions sont susceptibles de provoquer de forts mouvements».

Par ailleurs, les principaux dirigeants économiques de la zone euro ont entamé mardi à Pékin une visite axée sur les déséquilibres sino-européens, notamment du taux de change

de l'euro par rapport à un yuan jugé trop faible.

Mais l'économiste Patrick Artus, de la banque Natixis, a critiqué cette démarche. «La Banque centrale européenne et l'Union européenne demandent à la Chine +d'apprécier le renminbi+ (autre nom du yuan ndr): posée ainsi, cette demande est imprécise et dangereuse», selon lui. «L'arrêt du soutien du dollar par les banques centrales conduirait à un effondrement du dollar, y compris vis-à-vis de l'euro. Il n'est donc pas du tout dans l'intérêt des Européens de réclamer une plus grande flexibilité du régime de change en Chine», a insisté M. Artus.

Le yuan chinois a clôturé à un nouveau plus haut depuis sa réévaluation de juillet 2005, à 7,3840 yuans pour un dollar.

La livre sterling baissait face au billet vert, à 2,0652 dollars, et était en légère hausse face à l'euro, à 0,7173 livre pour un euro.

Le franc suisse était en baisse face au dollar à 1,1054 franc pour un dollar, comme face à l'euro, à 1,6379 franc pour un euro. - (afp)